

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n°5 / juin 2015 / **Panorama trimestriel des marchés oléo-protéagineux**

Dans son rapport du mois de mai, l'USDA confirme la tendance d'une hausse de l'offre mondiale en oléagineux pour la campagne 2015/16. Cette augmentation est imputable à un stock initial 2015/16 record en soja -, alors que la production des 7 graines oléagineuses se contracterait légèrement, à 531 Mt contre 534 Mt. A l'intérieur de ce chiffre, la production de soja est estimée stable, à 317 Mt, représentant 60% du volume mondial d'oléagineux. L'abondance des volumes offerts devraient continuer à exercer une pression sur les prix et tirer la demande, notamment la trituration qui est estimée en hausse de près de 12 Mt, à 266 Mt.

Monde

Soja, récolte 2014/15 : record pour la 3^{ème} année consécutive

Le CIC, comme l'USDA, a revu à la hausse (+ 3 Mt) la production mondiale de soja, à 317 Mt, résultat de récoltes bien meilleures qu'escompté au Brésil et en Argentine, combinées à la production américaine record (108 Mt). Les utilisations (alimentation humaine et animale ainsi que trituration) devraient atteindre 301 Mt, soit une hausse de 7% par rapport à l'an dernier, tirées par des prix attractifs. L'offre totale est telle que même le stock final bondit et atteint un record de 85 Mt. L'abondance prévue en 2015/16 va continuer à exercer une pression sur les prix, qui ont perdu près de 30% en l'espace de deux campagnes.

Stocks finaux de soja (ramenés en campagne mondiale oct./sept, Mt)

Pays	2013/14	2014/15	2015/16	Évolution 14/15 à 15/16
Argentine	26,1	32,0	32,9	+ 2,8%
Brésil	16,5	24,9	31,0	+ 24,3%
Chine	14,4	14,4	13,9	- 3,5%
États-Unis	2,5	9,5	13,6	+ 43,1%
Autres	3,9	4,8	4,9	+ 2,3%
Total monde	63,4	85,5	96,2	+ 12,5%

Source : USDA, mai 2015

Le bilan américain 2014/15 se caractérise par une production abondante et des prix bas qui ont favorisé la dynamique des exportations. De plus, le Brésil est arrivé cette année tardivement sur le marché (cf. panorama de mars), profitant d'autant plus à l'origine américaine. L'USDA, qui affichait en début de campagne un objectif d'exportation à 46 Mt, a successivement revu à la hausse ses estimations pour les établir à près de 49 Mt au mois de mai. Malgré le ralentissement actuel - phénomène

saisonnier -, les engagements atteignaient mi-mai plus de 50 Mt, dont 46 Mt déjà chargées. La Chine reste la destination principale, avec un total de près de 30 Mt (dont 29,5 Mt déjà chargées). Le pays s'est fourni massivement sur le marché américain, pour partie par anticipation d'éventuels problèmes logistiques en Amérique du sud, avant de marquer une pause dans ses achats.

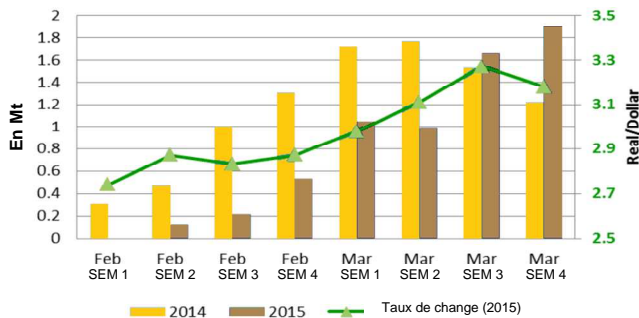
Dans son estimation du mois de mai, l'USDA a conforté, au titre de la campagne en cours, le chiffre des utilisations domestiques de tourteaux de soja indiqué le mois précédent, malgré l'épizootie d'influenza aviaire qui s'est propagée dans 14 États (le Minnesota étant particulièrement touché) en 5 mois. Ce sont près de 42 millions d'oiseaux (dindes, poules pondeuses) qui ont été touchés. Ce fléau a conduit le gouvernement à mettre en place début mai un fonds d'urgence de 330 M\$. L'objectif est non seulement de lutter contre la pandémie, mais également de préserver les emplois du secteur. .

Production sud-américaine de soja supérieure aux estimations

Au Brésil, après un début de campagne compliqué (retard des semis, météo capricieuse), ce sont 31,5 Mha de soja qui ont été semés. La situation météorologique s'est améliorée et les estimations de production ont été revues à la hausse. Mi-mai, le ministère de l'agriculture brésilien annonçait un record à 95 Mt, supplantant le record de l'an dernier (86,1 Mt).

La météo favorable, l'abondance de la récolte combinée à des capacités portuaires en hausse, permettent au Brésil d'asseoir sa place de grand exportateur. Le démarrage très lent de la campagne d'exportation (cf graphique) est non seulement le fait de la pause des achats chinois évoqué plus avant, mais aussi de la grève portuaire du mois de février.

Brésil, exportations hebdomadaires de soja (Mt)



Source : USDA-WPI, avril 2015

Mi-mars les exportations brésiliennes décollaient, pour atteindre un record de chargement en avril, à 9,3 Mt, dont plus de 7 Mt à destination de la Chine. Après la pause de ses achats à l'intercampagne, la Chine est revenue aux achats, se fournissant auprès des grands producteurs sud-américains (Brésil, Argentine, Uruguay) pour un total de 8,6 Mt sur le mois d'avril. Avec des capacités de trituration mensuelles de 6,4 Mt, on suppose donc que ces achats vont alimenter des stocks dont nul ne connaît exactement l'ampleur.

Après la grève qui avait paralysé le Brésil pendant près de 15 jours en février 2015 (cf. panorama de mars), et faute d'accord, les routiers ont exercé une nouvelle pression mi-avril. Les revendications restent identiques : baisse de la taxe ICMS (sur les transports de biens et de services) et des prix du diesel pour permettre aux transporteurs de couvrir leurs coûts. Le spectre d'un conflit qui s'envenime a conduit le gouvernement à assouplir la loi qui régit le transport routier. Début mai, le Congrès brésilien a voté un crédit de 30 Mds de real à la Banque de développement national (BNDES) pour soutenir les transporteurs, l'objectif étant que ces derniers puissent renégocier leurs prêts à des taux d'intérêts plus bas.

Récolte de soja record en Argentine ...

Fin mai, la récolte 2014/15 de soja était réalisée à près de 90%. Estimée en début de campagne à 57 Mt, contre 53 Mt l'an dernier, elle s'établirait finalement à 60 Mt selon le ministère de l'Agriculture argentin. Les rendements seraient exceptionnels, supérieurs à 3 t/ha (contre 2,7 t/ha l'an dernier). Certains analystes tablent d'ores et déjà sur une récolte de 62 à 63 Mt. Les exportations et la trituration devraient tirer bénéfice de ce niveau de récolte.

... dans un contexte économique et politique tendu

Depuis la fin du mois d'avril, période cruciale de la campagne d'exportation, l'Argentine fait face à une grève massive des salariés du secteur. Le port de Rosario est le point de départ de la grève qui s'est rapidement propagée, ralliant les dockers et les salariés des industries oléagineuses (environ 20% des tritrateurs sont touchés) qui demandent une augmentation des salaires pour faire face à l'inflation galopante (30%). La grève ralentit les chargements, notamment dans les ports de Rosario et de San Lorenzo, où les exportateurs se sont retirés du marché pour exercer une pression sur le gouvernement. Ce dernier ne peut, en effet, se passer des ressources financières émanant des taxes à l'exportation. Le 21 mai, syndicats et industriels semblaient être parvenus à un accord, mais il semblerait finalement que les discussions soient toujours en cours. La grève devrait donc durer et touche maintenant le secteur bancaire. Concomitamment à la grève, une panne de bateau sur la rivière Paraná

bloque l'accès au port de Rosario. Fin mai ce seraient 90 navires qui seraient ainsi retardés.

Il est pour le moment difficile d'estimer les conséquences de la grève sur les exportations. Concernant les graines, les volumes exportés sont pour l'instant supérieurs aux estimations. La situation sera sans doute plus problématique pour les tourteaux – l'Argentine en est le premier exportateur mondial.

À l'approche des élections présidentielles d'octobre prochain, les discussions sur l'avenir des taxes à l'exportation sur les matières premières agricoles prennent une nouvelle dimension. Mises en place de manière provisoire en 2002, elles devaient financer les investissements publics. La graine de soja est taxée à hauteur de 35 % et constitue une partie significative des recettes publiques et une manne de devises étrangères. Les agriculteurs, qui la subissent directement, réclament de longue date sa suppression. Dans la course à la présidence, les deux principaux candidats de l'opposition promettent sa suppression, tandis que le candidat du parti de la présidente Kirchner n'a pas pris de position claire sur la question. La suppression de la taxe est évidemment de nature à bouleverser les équilibres sur le marché mondial.

États-Unis, estimations 2015/16 en soja

Dans son enquête annuelle sur les prévisions de semis publiée fin mars, l'USDA estime que l'érosion des surfaces de maïs va se poursuivre : elles atteindraient leur plus bas niveau depuis 2010. Le gain pour le soja reste cependant relatif cette année, avec une hausse de 1%, à près de 34 Mha. La tendance constatée dans les principaux États producteurs (Iowa, Illinois et Minnesota, qui représentaient l'an dernier, à eux trois, près du tiers des surfaces semées en soja), est ligne avec ce chiffre.

Évolution des surfaces américaines de soja et de maïs

en Mha	2013/14	2014/15	2015/16	Évolution 14/15 à 15/16
Soja	30,9	33,6	33,9	+ 0,8%
Total monde soja	113,1	118,1	120,4	+ 1,9%
Mais	35,4	33,6	33,1	- 1,7%
Total monde maïs	181,4	177,8	177,6	- 0,1%

Source : CIC, mai 2015

Au 24 mai, les semis américains étaient réalisés à hauteur de 61%, contre 55% en moyenne quinquennale. Sous l'effet d'une météo favorable en termes d'humidité et de températures, les cultures sont en avance avec 32% de levées, contre 25% en moyenne. L'USDA estime la production à 104,8 Mt. Le bilan sera lourd, sous l'effet de cette production peu éloignée du record de 2014, et de l'abondance du stock de report 2014/15 (9,5 Mt contre 2,5 Mt en 2013/14). Avec des exportations attendues en léger retrait, la campagne 2015/16 devrait se terminer sur un stock encore alourdi (+ 4 Mt). Parmi les inconnues figure l'ampleur de la demande chinoise, compte tenu du ralentissement de la croissance du pays.

Hausse de la demande mondiale de tourteaux

Selon les prévisions de l'USDA, la demande mondiale de tourteaux devrait augmenter de 5% sur la prochaine campagne, avec quatre principaux marchés : Chine, Union Européenne, États-Unis et Inde.

Depuis près de 20 ans, la Chine tire la consommation mondiale vers le haut, représentant plus du quart des volumes consommés, avec une estimation 2015/16 à 59,5 Mt. Aux États-Unis et dans l'UE la consommation

reprend, sachant que c'est plutôt la tendance inverse que l'on observait depuis une dizaine d'années. L'USDA prévoit également une hausse de près de 15% en Inde. Aucun des pays consommateurs ne devrait voir baisser sa consommation de tourteaux de soja.

Consommation mondiale de tourteaux de soja (en Mt)

Pays	2013/14	2014/15	2015/16	Évolution 14/15 à 15/16
Chine	52,5	56,5	59,5	+ 5,2%
Inde	4,1	4,5	5,1	+ 14,6%
États-Unis	26,8	28,0	28,9	+ 3,2%
UE	28,4	29,4	30,5	+ 3,7%
Autres	74,2	78,2	83,1	+ 6,2%
Total monde	185,9	196,7	207,1	+ 5,3%

Source : USDA, Commission européenne, mai 2015

Résurgence d'El Niño en 2015 ?

Les opérateurs mondiaux restent vigilants quant à la survenue possible du phénomène climatique « El Niño » et de ses effets sur les cultures. Il perturbe les moussons en Inde et Asie du Sud-est, provoque un déficit de précipitations dans la moitié est de l'Australie ou encore une météo anormalement chaude et humide en Amérique du sud.

Fin mai, l'agence australienne de météorologie (ABM) annonçait que les seuils d'alerte du phénomène étaient atteints avec un net réchauffement des eaux de surface de l'ouest de l'océan Pacifique.

En Inde, malgré les craintes d'un impact possible du phénomène, la mousson est annoncée pour le 30 mai, soit à une date normale. Aux États-Unis, l'agence de météo américaine (NOAA) prévoit un temps favorable jusqu'au mois d'août. Le bureau a annoncé que la probabilité d'apparition du phénomène, dans l'hémisphère nord, pendant l'été, était de 90% (contre 65% l'an dernier à la même date). La probabilité qu'il perdure jusqu'à la fin de l'année 2015 est de 80%.

Vers une contraction de l'offre mondiale de colza

Au 1^{er} mars, l'agence de statistique canadienne, faisait état d'un recul des stocks de colza de près de 19% par rapport à l'an dernier, à 7 Mt. Suite à la récolte record de 2013/14 et à l'insuffisance des moyens logistiques mis en œuvre pour l'exportation des grains, le gouvernement avait mis en place des mesures obligeant les compagnies ferroviaires à transporter un volume minimum hebdomadaire.

État des stocks de grains et d'oléagineux canadiens, au 1^{er} mars 2015.

	Volumes en Mt	Évolution 2014 à 2015
Tous blés	16,7	- 25,1%
Colza	7	- 18,9%
Soja	2,1	+ 45,4%
Maïs	6,5	- 18,9%
Orge	3,4	- 23,4%

Source : Statistics Canada, WPI

Fin mai, le ministère de l'Agriculture canadien publiait son nouveau bilan prévisionnel 2015/16, révisant à la baisse le stock final, à 900 000 t contre 1,4 Mt précédemment. Il s'agit du plus bas niveau de stock depuis 1997/98, date à laquelle la production était moitié moindre qu'aujourd'hui. Cette baisse trouve son origine dans la partie « ressources » du bilan, via une révision de la production, elle-même imputable à la contraction des surfaces de

500 000 ha, à 7,8 Mha. En prenant en compte un rendement moyen, la production 2015/16 s'établirait à un peu moins de 15 Mt, soit une baisse de 630 000 t par rapport à l'an dernier (15,5 Mt) et de 3 Mt par rapport au record de 2013/14 (près de 18 Mt). Une partie des régions productrices (Saskatchewan, Alberta) fait actuellement face à une période de sécheresse qui pourrait impacter le rendement à venir. En Ukraine, le consultant Uragro-consult annonçait qu'au 30 mars, 81% des surfaces avaient été fertilisées contre 96% l'an dernier à la même époque. Avec la contraction des surfaces - d'environ 14%, à 1,9 Mt contre 2,2 Mt en 2014/15, l'ampleur de la baisse des intrants (considérablement renchérissés par l'effondrement de la monnaie nationale pendant l'année écoulée) est la principale inconnue de la récolte ukrainienne. La conjonction d'une contraction des surfaces mondiales (Canada, Ukraine, UE) et la perspective d'une baisse de rendement conduit à une prévision de production en recul (- 3,5 Mt, à 68,1 Mt).

Huile palme

L'Indonésie annonçait, début mai, pour mise en œuvre à la fin du mois, la mise en place de taxes sur les exportations d'huile de palme pour financer le développement de la filière biodiesel : 50 \$/t sur les exportations d'huile de palme brute et 30 \$/t sur les produits raffinés. La hausse de la consommation d'huile de palme contribuerait à réduire les stocks jugés pléthoriques et tirerait les prix vers le haut. Il s'agit d'une deuxième mesure de soutien aux prix intérieurs de l'huile de palme, qui fait suite à l'augmentation, sur le marché intérieur, des taux d'incorporation de biodiesel. D'après les estimations, la consommation indonésienne de biodiesel devrait atteindre 3,5 Ml en 2015, bien en-deçà de l'objectif fixé à 5,3 Ml.

De la luzerne argentine pour la Chine

L'Argentine annonce avoir conclu un accord avec la Chine pour l'exportation de luzerne. L'industrie chinoise de l'élevage s'est développée et modernisée, emmenée par une classe moyenne en pleine expansion, et dont les habitudes alimentaires ont évolué vers plus de protéines animales. En 2014, la Chine a acheté 1 Mt de luzerne, un chiffre qui, d'après les analystes argentins, est loin de couvrir les besoins (le pays pourrait importer jusqu'à 1 Mt supplémentaire).

Union européenne

Les bilans oléagineux 2014/15

Si chacune des trois principales graines oléagineuses (colza, tournesol et soja) a vu sa production augmenter en 2014/15, la hausse globale (+ 4,1 Mt, à 35,3 Mt) est essentiellement imputable au colza (+3,4 Mt). Par rapport à la campagne précédente, les surfaces ont connu des évolutions très différentes : un maintien en colza, un recul sensible en tournesol, mais une progression notable en soja, qui marque peut-être un tournant dans l'intérêt des producteurs communautaires pour cette culture.

Sur les rendements, en revanche, le constat est univoque, les trois graines oléagineuses ayant bénéficié d'une météo extrêmement favorable. L'Allemagne, premier producteur de colza dans l'UE, affiche un rendement record de 4,5 t/ha (tandis que le rendement français est à 3,7 t/ha). La France demeure le 1^{er} État membre en termes de surface (1,5 Mha, contre 1,4 Mha pour l'Allemagne).

Évolution de la production des graines oléagineuses dans l'UE 28

Campagnes	2011/12	2012/13	2013/14 prov	2014/15 est	Evolution 13/14 à 14/15
Colza					
surfaces (1000 ha)	6 703	6 191	6 710	6 713	+0,0%
rendement (t/ha)	2,9	3,1	3,1	3,6	+15,7%
production (1 000 t)	19 118	19 209	20 978	24 291	+15,8%
Tournesol					
surfaces	4 314	4 286	4 548	4 185	-8,0%
rendement	2,0	1,7	2,0	2,2	+8,1%
production	8 608	7 141	9 084	9 035	-0,5%
Soja					
surfaces	449	432	465	566	+21,7%
rendement	2,5	2,2	2,6	3,3	+24,9%
production	1 106	960	1 216	1 848	+52,0%
Total production	28 832	27 310	31 278	35 174	12,5%

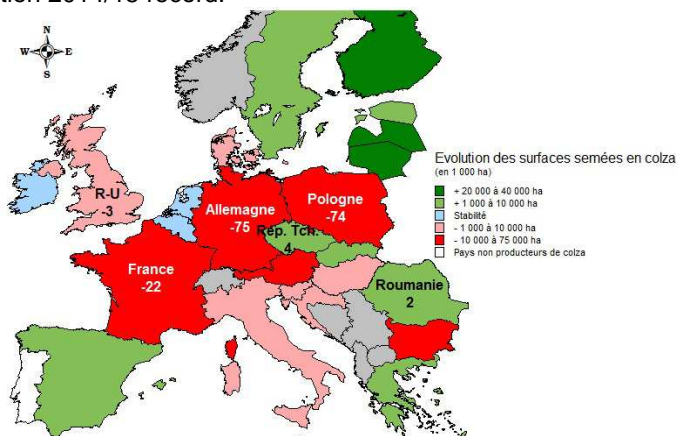
Source: Commission européenne (28/05/2015) et Eurostat

Dans ce contexte de production abondante, les importations de graines oléagineuses sont en baisse (15,1 Mt contre 17,4 Mt en 13/14). A elle seule, la baisse des importations de graines de soja représente près de 1,3 Mt. L'UE 28 affiche une trituration totale record de 44,5 Mt, supérieure de près de 760 000 tonnes à celle de 2013/14. Si les triturations de colza et de tournesol progressent respectivement de 1,58 Mt (24,6 Mt triturées) et de 520 000 t (trituration de 8,1 Mt), celle du soja, à 11,9 Mt, perd, parallèlement à l'évolution des importations, 1,3 Mt. Les exportations vers pays tiers, estimées à 1,3 Mt, sont en progression de 20% par rapport à celles de la campagne passée (1,1 Mt). Elles sont emmenées par le colza (579 000 t contre 290 000 t en 2013/14), tandis que les exportations de tournesol sont attendues en baisse (passant de 742 000 t à 625 000 t).

Les niveaux de stocks de fin de campagne sont contrastés d'une graine à l'autre. La Commission annonce des stocks en hausse en colza (2 Mt contre 1,3 Mt en 2013/14) et en soja (+ 0,4 Mt à 1,4 Mt), tandis que le stock de tournesol afficherait une baisse sensible (- 15 %, à 850 000 t).

Les prévisions de récolte des oléagineux pour 2015/16

A fin mai 2015, la Commission européenne prévoyait une baisse de 8 % (- 2,8 Mt) de la production de graines oléagineuses, à 32,5 Mt. C'est la production de colza qui enregistrerait le plus fort recul (-1,9 Mt), une évolution qu'il faut toutefois relativiser compte tenu d'une production 2014/15 record.



Source : Commission européenne, 28 mai 2015

À noter que du fait d'attaques d'insectes sur les cultures, la récolte allemande de colza pourrait être impactée.

La production de tournesol est attendue en retrait de 600 000 t, tandis que celle du soja pourrait se maintenir.

Les cultures protéagineuses

Au titre de la campagne 2014/15, la Commission affiche un chiffre de production en protéagineux de 2,7 Mt (comportant 1,28 Mt de pois, 1,25 Mt de féverole et 129 000 t de lupin), soit une progression de 13% par rapport à 2013/14 (2,38 Mt).

Pour 2015, c'est une sole totale de 970 000 ha qui est annoncée (952 000 ha en 2014). Cette progression des surfaces, conjuguée à un rendement moyen en baisse (2,61 t/ha contre 2,70 t/ha), aboutirait à une production estimée à 2,6 Mt (1,31 Mt pour le pois, 1,13 Mt pour la féverole et 14 000 t pour le lupin), sensiblement équivalente à celle de la campagne 2014/15.

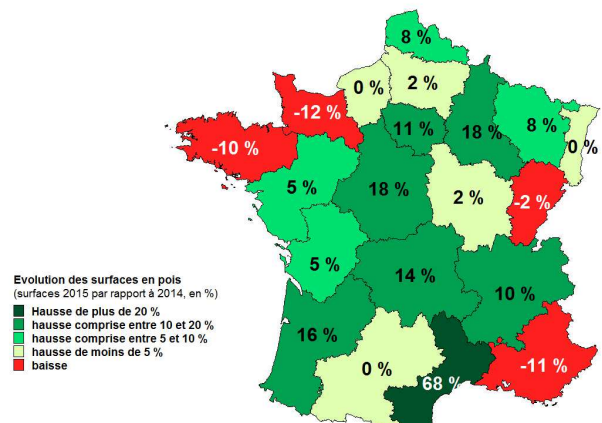
France

Point sur les bilans oléo-protéagineux 2014/15

Par rapport aux estimations effectuées en janvier dernier, seules de légères modifications sont à noter sur les bilans français 2014/15. Concernant le colza, les principaux ajustements concernent les données du commerce extérieur : les quantités importées depuis pays tiers ont été revues à la hausse de 50 000 t, tandis que les exportations vers le reste de l'UE ont été majorées de 80 000 t. La trituration du soja, à 555 000 t, gagne 25 000 t. Au chapitre des protéagineux, le pois voit conjointement baisser de 5 000 tonnes ses incorporations dans l'alimentation animale et ses exportations. La situation de la féverole reste quant à elle inchangée.

Perspectives de surfaces 2015

A l'image des ensemencements en colza au sein de l'UE, pour lesquels la Commission européenne prévoit une baisse de 1,2%, la sole française 2015, estimée fin mai par les délégations régionales de FranceAgriMer à 1,475 Mha, serait en recul de 2 % par rapport à 2014. À l'intérieur de ce chiffre, les ensemencements de la région Centre restent stables, ceux des régions Champagne-Ardenne et Picardie reculent de 5%, tandis les ensemencements de la région Bourgogne perdent 3%. Il ressort également des estimations faites par les délégations régionales de FranceAgriMer que la surface en pois atteindrait 150 000 ha contre 138 000 ha en 2014, soit une progression moyenne de 8,4% (+ 18 % dans les régions Centre et Champagne-Ardenne).



La note de conjoncture Oléo-protéagineux est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Eric Allain.

Rédaction : A. Joseau – anne.joseau@franceagrimer.fr / P. Sallé – patrice.salle@franceagrimer.fr - Impression : atelier d'impression de l'Arborial - Contact presse : L. Gibert : tél : 01 73 30 34 05 - laurence.gibert@franceagrimer.fr / V. Nicolet : tél : 01 73 30 22 54 - virginie.nicolet@franceagrimer.fr / Copyright 2014 : N° ISSN 2273-4597. Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr